

**Manifeste de Karel Appel, refusé par le Groupe expérimental  
Hollande (1948).**

Le Groupe Expérimental Hollande a été fondé le 16 juillet 1948 par Constant, Corneille et Appel. Il s'est élargi ensuite à Rooskens, Jan Nieuwenhuys, Theo Wolvekamp et Eugene Brands. Puis trois poètes l'ont rejoint : Lucebert, Elburg, Kouwenaar. Dans notre travail, nous ne partons pas de l'idée, mais de la matière. L'expression artistique spontanée ne connaît ni beauté, ni laideur. Ces six questions proviennent de la période problématique, qui s'applique surtout à la peinture abstraite. Cette période problématique touche à sa fin et fait place à une période expérimentale, qui ne sépare pas la beauté de la vie. Nous recherchons un effet matériel, et aussi suggestif que possible. La façon dont cet effet atteint la conscience du spectateur dépend du caractère du peintre. Tel artiste s'impose directement au spectateur, dans tel autre cas il devra lentement se familiariser avec l'œuvre. La peinture expérimentale n'est pas non figurative, au contraire elle figure tout et suscite des associations chez le spectateur, qui participe ainsi activement à l'œuvre d'art. L'art stimule l'imagination du spectateur. Ainsi se développe chez lui une activité créatrice. Cette activité est inhérente à l'être humain, cette manière de voir est à la portée de chacun, accessible à l'entendement de chacun, dès lors que les conventions esthétiques cessent d'entraver l'action du subconscient. Ainsi les expériences réalisées inconsciemment donneront-elles naissance à une nouvelle forme de conscience.

Le peintre s'exprime dans son œuvre pour la simple raison que vit en lui un vif penchant qui le pousse à ce genre de travail. Il produit donc pour satisfaire un désir inné qui revêt pour lui la valeur d'une nécessité vitale. Il ne connaît d'autres motivations qu'à titre d'incitations à satisfaire cet instinct créateur fondamental. Dans l'intérêt de notre instinct créateur, il est de la plus haute importance, face à toutes les spéculations, de ne pas perdre de vue que nous ne devons pas dévier de notre cap au milieu des doctrines et des slogans qui, depuis tant d'années, ont obscurci notre claire vision de l'art. On a voulu lui assigner tant d'objectifs, lui imposer tant d'exigences, tant de hautes obligations morales, éthiques, religieuses, sociales, proclamé pour lui tant de vocations, et l'on a cru ainsi inventer tant d'«ismes» différents, que la notion claire de ce qu'est en soi l'instinct créateur n'a pu en être qu'obscurcie. C'est l'une des grandes hérésies du XX<sup>e</sup> siècle, dont on n'est visiblement pas encore revenu, même à notre époque. Si nous ne voulons pas nous enliser dans une théorie intellectuelle et par là dévier de notre voie, il faut nous garder constamment de cette théorie. Nous qui sommes encore au commencement de notre vie (de notre art), nous devons éviter de nous enfermer dans une théorie, un mot d'ordre, un «isme», tout d'abord parce que c'est une position intenable, notre art, depuis sa première manifestation, n'ayant jamais rien fait d'autre que donner forme à des qualités et des opérations psychiques intuitives, et en second lieu parce que la psychologie est une science et appartient de ce fait à un tout autre domaine de l'activité humaine que l'art. Toute propagande pour l'art (pour l'instinct créateur), qu'elle soit de caractère scientifique, social, religieux ou autre, est dans son essence inartistique et, partant, ne peut jamais donner contenu, ni assigner un but à une œuvre d'art.

(Amsterdam, 1948)



Elle plane  
 elle est un être de cette terre  
 corporellement créé  
 façonné par la nature  
 chromosomes XY et un mystère —  
 mais comme un oiseau ou un papillon :  
 toujours elle volera  
 elle s'éloignera dérivant  
 sur le désir  
 ce que tu désires  
 toujours vole au-dessus de toi  
 se laisse féconder  
 approcher  
 réunir  
 mais dérive loin de toi  
 C'est le drame  
 l'homme et son sexe avide  
 qui veut capturer  
 le papillon  
 l'oiseau  
 l'épingler — le posséder —  
 l'avoir — le tenir —  
 l'impossible  
 C'est le tragique  
 la grande émotion  
 le sentiment que  
 la poitrine — le cœur — l'estomac  
 vous reste dans la gorge  
 il n'y a pas de mots pour le dire  
 toujours elle volera  
 une danse un ballet le vent  
 l'espace un souffle  
 un regard dans les yeux  
 le soleil derrière l'horizon  
 la lumière meurent dans tes yeux

orgasme de la vie  
climax — fin  
une seule fois elle descend pour de bon  
sur la terre  
lorsqu'elle meurt  
ALLONS TERRE MERE  
ENTRE MY FAT HEAVEN

(Amsterdam, 1947)

### LA JOIE DE LA DESTRUCTION

La seule joie que l'homme connaisse est celle qui mène à la destruction. Le besoin que ressent l'homme d'accéder à une conscience supérieure grâce à l'art, à la science, à la religion, aboutit à la destruction. L'homme, la plus développée des créatures organisées vivant sur terre, a reçu pour mission de l'anéantir. Plus la création, la nature, prend conscience d'elle-même à travers l'homme, plus il se détruira.

(16 février 1948)

### SYMPHONIE DE TITRES

Chambre des reclus Promenade des reclus Rencontre Nue  
perdue Bataille d'oiseaux Paysage perdu L'homme carré La  
bête blessée Oiseau blessé Femme totem Animal barbare  
Fille avec insecte sur la tête Tête d'indien Cheval et enfant Les  
spectateurs innocents L'oiseau Les ours Femme et chien dans  
la rue La lutte d'amour Le cri L'oiseau pierrot Tête  
bleue Rêverie du vampire Femme debout Le gardien de  
harem L'homme de la terre L'homme-témoin Tête  
tragique Maternité Grande oreille

(1951-1952-1953)



## LE DÉSESPOIR DE L'ABSURDITÉ

l'homme est désespéré de sa propre absurdité.  
désespéré de l'absurdité de la société  
désespéré de l'absurdité de la non-société  
la foi a vécu désespérée de l'absurdité de l'avoir  
désespérée de ne pas avoir  
de ne pas pouvoir avoir  
de ne pas avoir  
voulu avoir

(1954)



Peindre est un perpétuel combat avec soi-même  
au moment où l'homme sort de lui-même  
alors seulement on peut parler d'art.  
j'ai entendu un jour un pianiste et à l'instant où il a quitté  
la mélodie et cessé de plaquer des accords  
est née une transe extatique  
une improvisation  
condition essentielle d'un art vital  
une imagination créatrice comme moyen de contact,  
la lutte pour unir main, forme, œil et toile  
une lutte égale  
et pour conclusion le « je fais,  
donc je suis ».

(1954)



Il est dommage d'utiliser son talent pour faire, par calcul, des tours  
de passe-passe ou de force que l'on baptise art.  
La mission de l'artiste est de n'être pas calculateur. De peindre  
pour se décharger de l'émotion humaine, portée par une  
force vitale universelle. Quelque chose se passe.  
Alors on ne pense plus à faire de l'art, à des styles ou à des écoles.

(1954)